

Dans ce numéro

1. **Éditorial**
Daechéance
And in English
Disenfranchisement
2. **Publications récentes**
3. **Groupe européen
d'éthique**
4. **En ligne – Online**
5. **Actualités du mois de
Décembre 2015**
6. **Formation continue en
éthique**
7. **Quoi de nouveau en
éthique en France ?**
8. **Retenez dès à présent**
9. **Appels à contributions**
10. **L'AAMES**
11. **Soutenir l'éthique**
12. **Divers**

Bonne COP21 depuis Strasbourg !



Le CEERE,
10 ans déjà !

Et joyeux Noël !

*Portés par le dynamisme de nos
10 ans d'existence, marchons
ensemble sur les routes d'un
monde plus pacifique et plus
fraternel.*

*Belles fêtes de fin d'année.
Merry Christmas !*

Éditorial

Daechéance

L'actualité terrible à laquelle nous faisons face (à laquelle nous *devons* faire face ? à laquelle nous *tentons* de faire face?) peut-elle être écartée de ces lignes éditoriales ? Pourrait-elle l'être ? Devrait-elle l'être ? Ceux qui ont trouvé la mort dans les attentats de Paris viennent seulement d'être inhumés, et déjà faudrait-il en tirer un enseignement, une réflexion, un message à t'adresser, à toi, lecteur de ces pauvres lignes?

Je ne sais pas plus que toi jusqu'où faire remonter les enchainements de causes et de raisons qui ont abouti à de telles conséquences : quelle responsabilité dans les agissements et la politique de va-t-en guerre de George W. Bush et l'état dans lequel s'est trouvé naguère l'Irak, dans le soutien du bout des lèvres occidentales du printemps arabe, dans les enjeux économique-financiers des ressources pétrolières et gazières du Moyen-Orient, dans les plus lointaines politiques coloniales ou les plus proches politiques des banlieues, dans les apories idéologiques dont l'Islam est porteur comme toute religion prosélyte, dans l'exaspération radicalisée d'une jeunesse sacrifiée sur l'autel du profit et qui est prête à mourir pour un idéal, c'est-à-dire pour rien? Tout le monde n'est pas Brassens à préférer la mort lente quand il s'agit de mourir pour des idées. Mais s'agit-il encore d'idées ou de la négation en acte de toute idée ? Je ne sais pas mais j'hésite, sous réserve d'inventaire, à invoquer la folie, la monstruosité inhumaine, ou quelque autre argument qui me permettrait d'ériger un cordon sanitaire, un mur sécuritaire, un barbelé entre « eux » et moi.

D'autre part, je ne sais pas plus que toi, lecteur, où nous mèneront les décisions de nos tout nouveaux chefs de guerre, prises dans l'urgence et avec l'assentiment massif de l'opinion, nous dit-on. Mais as-tu été consulté, réellement, cher lecteur? Pour ma part, je n'ai pas réclamé des portiques de sécurité à l'entrée des trains, des déchéances de nationalité, des camps « Guantamesques » à la française, des descentes dans les mosquées, la réduction de l'état de droit et des libertés au profit de l'autorité administrative, la prolongation de l'état d'urgence jusqu'à ce que la constitution soit

modifiée pour définir un nouvel état d'exception. Et non, je ne souhaite pas de nouveaux attentats, mais je doute que ces mesures installent autre chose qu'une prolongation de la peur, de la crispation et de la méfiance. Je doute que l'on puisse ensuite revenir en arrière, démonter les portiques, démanteler le réseau de caméras, désactiver les logiciels de surveillance. Je m'inquiète de la légèreté des propos de plusieurs « têtes de liste » aux élections régionales qui auront lieu dans quelques jours. J'ai peur pour la survie d'un monde où les morts des attentats de Beyrouth (12 novembre) perpétrés au nom du même Califat (Daech) n'éveillent qu'une attention minimale à Paris alors que nous nous félicitons des messages de soutien du monde entier. Se pourrait-il que notre monde ne soit pas la planète mais « notre » entre-soi? L'issue de la conférence sur le climat pourrait nous donner des indications. Se pourrait-il que « nos valeurs » républicaines (liberté, égalité, fraternité) ne vaillent que pour quelques-uns, sur le sol même de notre nation, ce qui leur ferait perdre toute consistance? Se pourrait-il que nos politiques n'aient qu'une perspective à courte vue des biens communs et du vivre ensemble, qu'ils oublient le poids des mots qu'ils prononcent et les conséquences de leurs décisions, qu'ils négligent que le changement de quelques propositions empiriques peut se solidifier en une nouvelle grammaire politique?

Pardonne-moi cher lecteur, si mes propos t'ont hérisé. Mais réjouis-toi si tu vis dans un pays où l'on peut encore être en désaccord sans se massacrer. Car peut-être viendra le temps où il faudra être tous d'accord, sauf à se trouver expulsé, déchu, ou enfermé.

Jean-Christophe Weber, Membre du CEERE, Laboratoire Ethique et Pratiques Médicales, IRIST, Université de Strasbourg

And in English

DISenfranchisement

Can the recent terrible events that we are tackling (that we *ought to* tackle? that we are *trying to* tackle?) be removed from these few lines of editorial? Could they have been, should they have been? Those who died in the Paris attacks have just been buried, and should one already draw some lessons from it, a sort of reflection, a message mailed to you, the reader of these poor lines?

I don't know any better than you do the depth to which we should look to find the causes or the reasons which have led to such consequences. How much of responsibility in the actions and war-mongering policies of George W.B. and the condition in which Irak is today, in the lip-service support of the Arab Spring by the West, in the economic-financial issues of petroleum and gas resources in the Middle East, in the more distant colonial policies or the more recent policies of sub-urban neighborhoods, in paradoxical ideologies for which Islam is a porter like all other proselyte religions, in radicalized exasperation of a youth sacrificed on the altar of profit and which is ready to die for an ideal, that is, for nothing? Everyone is not Georges Brassens as to prefer dying slowly when it comes to dying for ideas. But is this still about ideas or the negation in action of all ideas? I don't know but I am hesitating to evoke madness, inhuman monstrosity or some other argument which will allow me to erect a healthy line, a secure wall, a barbed-wire fence between "them" and me. However, I do not know more than you, the reader, where the decisions of our brand new war generals will lead us, decisions taken in emergency and with the massive consent of public opinion, we are told. But were you consulted, really, dear reader? For my part, I didn't ask for electronic security checks before entering the train, the retraction of citizenship and the creation of the French version of Guantanamo camps, the repression of mosques, the reduction of certain rights in the rule of law to the advantage of administrative authority, the prolongation of the state of emergency until such a time as the constitution be amended to define a new state of exception.

And no, I don't want new attacks, but I am afraid that these measures do not establish anything other than the prolongation of fear, tension and suspicion. I doubt that we

would later turn back, remove the checks, and get rid of surveillance cameras and software. I am worried about the shallowness of certain propositions from some of the leading candidates in the forth-coming regional elections. I am afraid for the survival of a world wherein those who died in the attacks in Beyrouth (November 12th) perpetrated in the name of the same Caliphate (IS) only elicits a minimal concern at Paris whereas we are congratulating ourselves for sympathies received from all over the world. Could it be that our planet is not the planet but "our" own enclave? The outcome of the conference on climate change should give us some indications in this regard. Could it be that our republican values (liberty, equality, fraternity) only apply to some persons even on the very soil of our nation, a situation that would make them lose all consistency? Could it be that our politicians only have a short-sighted perspective of social cohesion, to the extent that they forget the weight of the words they use and the consequences of their decisions that they forget that the change of some empirical propositions can crystallize into a new political grammar? Pardon me dear reader if my ideas ruffled you. But rejoice if you live in a country where we can still disagree without massacring each other. For perhaps a time is coming when we would all have to agree or otherwise be expelled, deprived of citizenship or imprisoned.

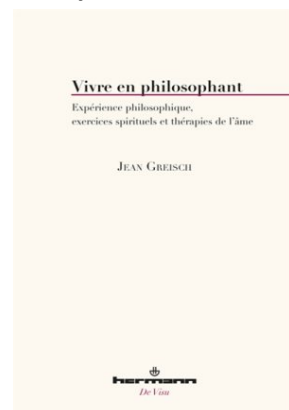
Translation by **Mic Erohubie**.

Publications récentes

Jean Greisch, *Vivre en philosophe. Expérience philosophique, exercices spirituels et thérapies de l'âme*.

Publications récentes

Jean Greisch, *Vivre en philosophe. Expérience philosophique, exercices spirituels et thérapies de l'âme*. Paris, Hermann éditeurs, 2015, 507 pages, 35 EUR



Avec cet ouvrage volumineux, l'auteur nous propose la substantifique moelle de son cours de philosophie à l'université, à partir d'hypothèses non seulement « explorées », écrit-il, mais presque « expérimentées ». Professeur de philosophie à l'Institut Catholique de Paris jusqu'à sa retraite, Jean Greisch, est un auteur bien connu, en France et ailleurs, puisqu'il a enseigné aussi aux États-Unis et en Allemagne.

Le titre de l'ouvrage reprend la formule dont Socrate se servait pour définir sa vocation philosophique devant le tribunal populaire d'Athènes : « Vivre en philosophe » ! Et cette réflexion est l'occasion de repenser le sens de cette formule, d'évoquer ses enjeux en suivant ce qu'il appelle, en écho à Paul Ricœur, un parcours de la reconnaissance balisé par trois questions « également cruciales » qu'il formule comme suit : « celle de la base expérientielle de la philosophie, celles des exercices qui permettent de la mettre en œuvre et, finalement, celle du genre de "salut" qu'elle est susceptible de nous procurer ». Et je dois dire que l'on n'est pas déçu du voyage ni de la « thérapie » reçue ! Les philosophes de l'Antiquité se pressent au portillon, mais pas seulement, d'autres suivent et même s'ils ne font pas l'objet d'un chapitre qui les désigne explicitement, ils traversent toute cette réflexion que l'on ne saurait ramasser en quelques lignes dans une recension !

Martha Nussbaum, Michel Foucault, mais aussi Pierre Hadot, Marcel Conche, André-Jean Voelke ont particulièrement « inspiré » notre auteur, mais parmi bien d'autres tant l'appareil de notes et la bibliographie en fin de chapitre sont fournis. L'auteur reprend les thèses de ses auteurs, les situe au besoin biographiquement, les analyse, et les discute en lien avec ses propres hypothèses. Mais il faut dire aussi qu'explorer les usages philosophiques de l'analogie thérapeutique donne un relief particulier à ce parcours philosophique et colorie ses têtes de chapitre de manière singulière et fort éloquente : Socrate propose une homéopathie et Platon sa pharmacie ; Epicure suggère la chirurgie pour « se débarrasser des opinions vides et des désirs vains tandis

Frits de Lange, *Loving Later life. An Ethics of Aging*,

que la thérapeutique stoïcienne vise à « fortifier la raison » et que Marc Aurèle appelle à « travailler à la santé du monde » ; et si Pyrrhon le Bienheureux explicite comment l'on devient sceptique, Sextus Empiricus fournit le remède pour « soigner par le logos sceptique » ; avec Boèce, c'est la philosophie consolatrice dans le rôle du Médecin ; si Kierkegaard entrevoit la « maladie à la mort » et sa guérison, Nietzsche expérimente le malaise dans la culture et le médecin-philosophe ; « faut-il donc traiter les maladies philosophiques comme on traite une maladie », c'est la thèse de Wittgenstein ; mais le dernier chapitre revient à Rosenzweig pour passer « de l'entendement malsain à l'entendement sain ».

Au final, cet ouvrage est un manuel de philosophie, extrêmement pédagogique, qui s'adresse à tout lecteur curieux, qu'il soit philosophe ou non, mais il pourrait aussi donner à penser aux professionnels de santé tant cette clé de lecture est explicitée...

Marie-Jo Thiel

Frits de Lange, *Loving Later life. An Ethics of Aging*, Grand Rapids, Michigan / Cambridge, UK, William B. Eerdmans Publishing Company, 2015, 159 pages, ISBN: 978-0-8028-7216-6, 169 Pages, \$19.00

loving later life

an ethics of aging



Professeur d'éthique à l'Université de théologie protestante (PTHU) de Groningen (Pays-Bas) et professeur invité de théologie systématique à l'Université de Stellenbosch (Afrique du Sud), Frits de Lange nous propose ici une réflexion fort stimulante sur l'art de vieillir dont le secret est l'amour visé dans la règle d'or.

Rien de naïf dans cet ouvrage, au contraire. Il est structuré par cinq chapitres, dont le second est sans doute la clé de toute cette réflexion. L'auteur veut éviter deux malentendus. Tout d'abord, celui du « senior actif » – l'auteur évoque le « *new old age* » contemporain – qui nie la profondeur des problèmes du vieillissement et estime que la vieillesse n'est que la prolongation de l'âge adulte

pour une perspective plus ambivalente de l'existence, avec des gains et des pertes et qu'il s'agit donc d'en appeler à l'autonomie des personnes pour faire face. La seconde méprise consiste à voir le vieillissement réussi avant tout comme une perspective individualiste alors qu'il est tout autant une affaire de bien social, quand bien même les modèles proposés ont une forte tendance à la discrimination (*anti-aging*). Le quatrième âge est alors une catégorie de « reste embarrassant » du troisième âge... Quelle éthique saurait y répondre ? L'auteur discute les perspectives classiques (kantienne, utilitaristes, eudémonistes) pour arriver finalement à l'éthique du care, un prendre soin dans lequel il va pouvoir développer – et c'est l'objet du chapitre II – une « éthique de l'amour » (*The Ethics of Love*).

Frits de Lange s'appuie sur une lecture théologique de la règle d'or : aimer son prochain comme soi-même. La perspective évangélique n'est pas celle de la réciprocité mais de la surabondance. Et le commandement de l'amour ne fonctionne que parce que, précise l'auteur, il appelle à se faire inventif, à imaginer ce que nous aimerions que l'autre fasse pour nous afin de mettre cela en œuvre pour l'autre. Il n'y a pas de concurrence entre amour de soi, du prochain et de Dieu. Et le plus proche prochain reste le soi... Un soi que cependant l'on n'aime pas toujours... Et voilà le nerf de la guerre ! Si je ne m'aime pas – et l'auteur explicite la différence entre amour de soi et égoïsme – je ne peux aimer l'autre. Or la vieillesse elle-même peut aggraver ce non-amour de soi : elle n'est pas toujours source de plaisir, ni aimable, et parfois nous ne l'aimons pas – tout le chapitre III y est consacré : « pourquoi nous n'aimons pas les plus âgés ? » – elle est, même s'il faut reconnaître une aversion naturelle au vieillissement, une expérience ambivalente de joie et de souffrance mais, pour l'auteur, toute cette réflexion veut montrer que ce temps reste une phase significative de la vie qui est toujours digne d'être aimée.

Michel-Marie Zanotti-Sorkine, *Quand je ne serai plus là*

Céline Lefève, Lazare Benaroyo, Frédéric Worms (dirs), *Les classiques du soin*

Vous souhaitez publier un manuscrit en éthique ?

Notre collection « Chemins d'éthique » peut accueillir votre proposition.

Envoyez votre manuscrit à Marie-Jo Thiel à l'adresse du CEERE.

Si cette première lecture s'avère concluante, votre manuscrit sera soumis de manière anonyme à deux rapporteurs.

N'hésitez pas ! Qui ne tente rien, n'a rien

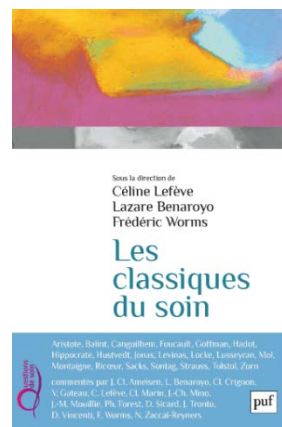
Il faut donc prendre soin de notre vieux soi (c'est le titre du chapitre IV) tout en allant jusqu'à l'amour du prochain (chapitre V). Ce dernier chapitre évoque, en fait, non seulement l'autre inconnu, mais aussi la relation parents-enfants, l'honneur que l'on doit à ses parents selon le 5^e commandement et sa signification en pratique. Car le parent même fragilisé ne redevient pas un enfant. Et la « génération sandwich », c'est-à-dire celle de ces personnes qui doivent s'occuper à la fois de leur progéniture et des parents dépendants, l'oublie parfois. L'ouvrage peut alors s'ouvrir sur l'humanité en général, ce que résume la dernière phrase de cette réflexion : « il est essentiel que nous développions la compassion pour les personnes âgées sans voix, celles et ceux qui se sentent coupés du reste de l'humanité et qui sont incapables d'exprimer leur plainte plus longtemps. Nous devons nous asseoir avec eux et de partager leur cri. » Une réflexion d'une grande profondeur qui interpellera tant les personnes âgées elles-mêmes que celles et qui s'en occupent comme les professionnels, les aidants ou les proches. Marie-Jo Thiel

Michel-Marie Zanotti-Sorkine, *Quand je ne serai plus là. Récit.* Paris, Ed. Robert Laffont, 2015, 78 pages, 8,50 EUR



Le récit proposé par l'auteur est celui de Jacques Gauthier, marié et père de deux enfants. Lui, médecin, vient d'apprendre que la terrible maladie qu'on vient de lui annoncer n'appelle pas de traitement efficace et qu'il va donc bientôt mourir. Il écrit donc à son fils Emmanuel une lettre dans laquelle il se confie, raconte comment il épargne d'abord sa chère épouse et comment il finit par lui partager ce qu'elle pressentait. L'ouvrage nous propose cette lettre très émouvante où la mort est omniprésente à la fois pour l'affronter avec les ressources relationnelles, spirituelles, rituelles, mais aussi pour en dire une parole juste qui permet d'en parler sans être anéanti. Ecrit sous forme de récit, le texte se lit très facilement et est accessible au plus grand nombre. Marie-Jo Thiel

ERRATUM : Une erreur d'image s'est glissée dans la précédente lettre du CEERE concernant cet ouvrage. Voici donc à nouveau la recension avec le bon visuel de l'ouvrage concerné. Toutes nos excuses aux auteurs de l'ouvrage et de la recension.



Céline Lefève, Lazare Benaroyo, Frédéric Worms (dirs), *Les classiques du soin*, Paris, PUF, 2015 (230 pages, 14€)

Le dernier opus de la collection « Questions de soins », inaugurée en 2012 aux PUF, vient de sortir ! Plus de vingt extraits de textes, certains déjà assez connus (Ricœur, Canguilhem, Levinas), d'autres connus mais de plus loin peut-être (Balint, Goffman, Locke), anciens (Hippocrate, Aristote) ou contemporains (Sontag, Sacks), y compris des récits autobiographiques (Hustvedt, Zorn) ou des textes de fiction (Tolstoï), sont rassemblés et présentés comme autant de pépites à réflexion dans l'écrin d'un bref commentaire qui invite à penser, et à prolonger la lecture.

Les directeurs de la collection s'emploient ainsi à donner du grain à moulin, aussi bien aux jeunes soignants en formation (le format court est très attractif !) qu'aux professionnels et aux enseignants-chercheurs, pour découvrir ou approfondir les multiples dimensions du soin sans esquiver les zones de tension qui traversent la pratique. Jean-Christophe Weber

En ligne – Online

Retrouvez toutes nos vidéos
sur notre site internet
<http://ethique-alsace.unistra.fr>

Actualités en éthique...

Retrouvez toutes ces actualités
sur notre site internet
<http://ethique-alsace.unistra.fr>
en [cliquant sur la date](#)

Groupe européen d'éthique

Nouvelle adresse internet - New web page

Le site internet du Groupe européen d'éthique (GEE) est accessible à cette nouvelle adresse :

New home page of the European Group on Ethics in Science and New Technologies (EGE) : <http://ec.europa.eu/research/ege/index.cfm>

Dernière publication – Last issue

Le GEE est heureux de vous informer de la parution du dernier **Avis n°29 du 13/10/2015** – *Ethics of New Health Technologies and Citizen Participation* – Executive Summary and Recommendations [Pour télécharger l'Avis N°29 cliquez](#) (160 KB).

NB : L'avis complet en anglais et ses recommandations en En/Fr/De sera disponible sur le même site très prochainement. *The complete opinion will be available very soon.*

En ligne – Online

A (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique-alsace.unistra.fr> rubrique Canal Ethique ou sur les sources indiquées :

– **Demain, serons-nous tous des dieux ?** Jusqu'où peut-on améliorer les caractéristiques de l'être humain ? L'homme invulnérable sera-t-il encore un homme?



Enjeux et risques du transhumanisme décryptés par Marie-Jo Thiel : <https://rcf.fr/culture/livres/demain-serons-nous-tous-des-dieux>

– Conférence du Comité de bioéthique DH-BIO qui a eu lieu les 4 et 5 mai 2015 au Conseil de l'Europe Strasbourg, sur le thème "**Technologies émergentes et droits de l'homme : Quels défis ?**"

Français : <http://bit.ly/1zVwdxv> - English : <http://bit.ly/1RyHNnZ> -

– "**Etre vieux**" réflexion consacrée aux évolutions relationnelles liées à l'âge. Le Service diocésain de la pastorale de la santé proposait le 11 avril 2015 une matinée consacrée aux évolutions relationnelles liées à l'âge. Avec le professeur Philippe Chassagne (chef du service de gériatrie au CHU à Bois-Guillaume) et Marie-Jo Thiel (médecin, théologienne, éthicienne de l'Université de Strasbourg) : <http://rcf.fr/actualite/societe/etre-vieux-reflexion-consacree-aux-evolutions-relationnelles-liees-l-age>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéos des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis notre site ethique-alsace.unistra.fr / Canal Ethique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la **Fondation Ostad Elahi** des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

Actualités du mois de Décembre 2015



Mercredi 2 – Questions d'actualité en Ethique animale, Débat n°6

Thème : Quand est-il moral d'euthanasier un animal?

Lieu : 20h00 - 22h00 - Amphithéâtre Eugène BATAILLON de l'Institut de Zoologie, 12, rue de l'Université, à Strasbourg

Lundi 7 – Journée thématique Soins et spiritualité - Espace éthique Ile-de-France

Thème : Soins et spiritualité

Lieu : 9h00 - 18 Porte 9, Hôpital Saint Louis, 1 rue Claude Vellefaux

Lundi 7 – Séminaire Interdisciplinaire - Corps vulnérables - 7 décembre
Thème : Le corps est-il toujours déjà cisgenre ? (Re)penser la vulnérabilité des corps avec Judith Butler
Lieu : 18h-20h - Salle de conférence - MISHA - Strasbourg

Jeudi 10 au vendredi 11 – Colloque international - Fondation Droit Animal, Éthique et Sciences (LFDA)
Thème : Le Bien-être animal. De la Science au Droit
Lieu : UNESCO - Paris

Jeudi 10 – Les 6èmes Automnales de l'Espace éthique Rhône-Alpes
Thème : Périnatalité, enjeux éthiques entre risques et prudence
Lieu : de 09h-17h - CHU de Grenoble (Hôpital Nord, Pavillon Vercors, Salle Gilbert Faure)

Jeudi 10 – 7e Colloque grand public
Thème : Gestation pour autrui, Décisions complexes en néonatalité : quelles questions éthiques en début de vie ?
Lieu : 09h00 à 17h15 - Dole, La Commanderie

Jeudi 10 – Journée thématique - Espace éthique Ile-de-France
Thème : Laïcité et valeurs du soin
Lieu : À 09h00 - Fondation ophtalmologique Rothschild - Auditorium - 25, rue Manin – 75009 Paris

Jeudi 10 – Séminaire Bioéthique et société - 10 décembre
Thème : Quand le numérique interagit avec le cerveau
Lieu : 16h00 - 19h00 - Salle 19 - Institut d'anatomie - Hôpital civil, 1 place de l'hôpital - Strasbourg

Lundi 14 – Journée d'études - Espace éthique Ile-de-France
Thème : Maladie chronique, Annonce de la maladie grave
Lieu : 09h00 - Espace éthique Ile-de-France

Lundi 14 – Séminaire Ethique et droits de l'homme
Thème : Abolition de la prostitution en France : état des lieux. Quels enjeux pour notre société ? par Isabelle Collot
Lieu : 17h00 - 19h00 - Salle Tauler - Palais Universitaire - Strasbourg

Mardi 15 – Les ateliers éthiques de l'ERERAL
Thème : La sédation en phase terminale
Lieu : 17h00 - Tanzmatten, Quai de l'Ill, 67600 Sélestat

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique-alsace.unistra.fr> / Rubrique « Actualités en Éthique ».

**Formation continue
en éthique**

**Formation continue 2015-2016 – Inscriptions
ouvertes !**

De nombreuses personnes s'intéressent à l'éthique, que ce soit dans ses dimensions philosophiques ou plus spécifiques, dans les champs de la médecine, de l'entreprise, de l'environnement, etc. Mais quand on travaille, comment faire ?

Quoi de nouveau en éthique ?



Le CEERE est heureux de vous proposer différents stages de formation continue en éthique (Cliquez sur chaque formation pour en savoir plus) :

✓ **Ethique et économie** (les 11 et 12 février 2016 et les 24 et 25 mars 2016)

✓ **Ethique en pratique. Risques, responsabilités** (du 1^{er} février 2016 au 2 février 2016 de 9h à 12h et de 14h à 18h)

Pour plus d'informations contactez-nous : ceere@unistra.fr

Quoi de nouveau en éthique ?

Ouverture progressive du don du sang aux homosexuels

Marisol Touraine, Ministre de la santé, a annoncé que les homosexuels pourront donner leur sang sous conditions dès le printemps 2016. Cela fait suite à la décision de la Cour de justice de l'Union européenne du 29 avril 2015 selon laquelle la France devait modifier sa réglementation en matière de don du sang, et trouver le moyen de ne pas en exclure systématiquement et à vie les hommes homosexuels.

Il s'agit pour l'heure de procéder par étapes afin de pouvoir réaliser des études et de confirmer qu'il n'y a pas de risques, selon la Ministre. Bien qu'elles considèrent cette annonce comme positive, les conditions imposées par la Ministre de la santé, et en particulier l'abstinence pendant douze mois, sont toutefois jugées très strictes par la plupart des associations de défense des droits des homosexuels.

L'interdiction de donner son sang pour les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, qui date de 1983, était justifiée par des raisons d'ordre sanitaire et non pas moral : il existe une plus forte présence du VIH dans cette population ainsi qu'une « fenêtre silencieuse » de dix jours, pendant laquelle le virus est indétectable dans le sang collecté.

L'abstinence est, de ce fait, imposée par d'autres pays que la France comme une condition au don du sang. C'est le choix fait en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Australie, et au Canada (où la durée requise est de 5 ans !).

Hélène Gebel, Ingénieure de recherche à l'ERERAL

Touchers vaginaux et rectaux sans consentement

Il y a neuf mois, des témoignages d'étudiants en médecine avaient poussé le Ministère de la Santé à demander au président de la conférence des doyens des facultés de médecine, Jean-Pierre Vinel, de faire un rapport chiffré sur les touchers rectaux et vaginaux non consentis.

Le résultat est accablant puisque que 20 à 33 % de ces gestes seraient réalisés sans que le consentement du patient anesthésié n'ait été recueilli.

La ministre de la Santé, Marisol Touraine, a annoncé trois mesures suite à la publication du rapport : le lancement d'une mission d'inspection dans les établissements de santé pour approfondir les résultats de l'enquête, l'envoi d'une instruction aux directeurs des hôpitaux qui accueillent des professionnels de santé en formation pour leur rappeler leurs obligations légales, notamment en matière de droits des patients, et le développement de l'apprentissage par simulation, avec pour objectif d'équiper l'ensemble des Centres hospitaliers universitaires (CHU) d'un centre dédié d'ici à 2017

Hélène Gebel, Ingénieure de recherche à l'ERERAL

Retenez dès à présent

Les prochaines Journées Itinérantes Francophones d'Éthique des Soins de Santé - 26 et 27 mai 2016 à Bruxelles.

Dans le cadre des Journées Itinérantes Francophones d'Éthique des Soins de Santé (JIFESS), le GEFERS organise un deuxième Colloque international francophone centré sur les questions éthiques que soulèvent l'organisation et le management au sein des différentes structures qui composent le système de soins.

Une véritable éthique organisationnelle et managériale des pratiques de soins qui analyse, critique et inspire les organisations et les institutions est devenue une claire et nécessaire priorité pour ceux qui cherchent à poursuivre l'amélioration de la qualité des différentes formes de pratiques soignantes. Depuis nos premières Journées Itinérantes Francophones d'Éthique des Soins de Santé consacrées en mai 2014 aux fondements de cette éthique organisationnelle en devenir, les travaux et les recherches se sont développés en visant des thèmes et des problèmes concrets et précis. L'heure est venue de faire un tour d'horizon de ces développements et d'entamer de nouvelles analyses d'éthique organisationnelle en vue de confirmer les acquis et de réaliser les changements souhaités au nom des valeurs clairement identifiées... Plus d'informations et inscriptions sur le site du GEFERS : www.gefers.fr

Appels à contributions – Call for papers

Colloque – Proximité, intimité et secret dans la relation d'aide – Du 5 au 7 octobre 2016 à Sherbrooke, Québec (Canada)

Nous vivons dans une société où la transparence est une valeur de haute importance. Faut-il généraliser cette valeur? Faut-il la considérer comme absolue et primant sur toute autre valeur? N'y a-t-il pas à s'interroger à l'inverse sur la nécessité de préserver la pudeur dans certaines situations ou formes de relation? Si les média sociaux ont changé le monde en termes de proximité et de partage, ils amènent également beaucoup de questions quant aux frontières entre espace privé/espace public. Il n'en va pas autrement dans les formes d'accompagnement ou de relation d'aide, y compris dans la relation médicale. Dans ce dernier contexte, nous souhaiterions nous demander si le secret est une forme de mensonge à proscrire ou, au contraire, une stratégie pour maintenir vivante une vérité, un mensonge nécessaire, voire vital, et pas seulement un outil que le médecin peut vouloir utiliser au profit de la personne malade ? ([Lire la suite](#))

Date limite pour déposer une proposition de communication : 15 décembre 2015 - Réponse du comité scientifique : mars 2016.

Appel à communication - 10e Séminaire FESET 27-29 avril 2016

«Personnes invisibles : Comment tendre vers une plus grande visibilité des êtres humains, des communautés et des professionnels du social »

Deux choix possibles de communications : soit pour un atelier, soit pour un forum.

Atelier : sont ici attendues des propositions de communications qui feront l'objet d'une présentation orale de 20 minutes en lien avec la thématique « Personnes invisibles » dans le cadre d'ateliers regroupant 2 ou 3 communications. Celles-ci seront suivies d'un temps équivalent de discussion.

Forum : sont ici attendues des propositions de communications courtes (15 mn) sur un sujet en lien avec la thématique « Personnes invisibles » et débouchant sur trois questions principales formulées par le communiquant. Ces questions seront le point de départ d'un débat collectif d'environ 60 minutes régulé par un animateur.

Après le séminaire, une possibilité de publication d'article dans le « Journal Européen d'Education sociale » sera offerte aux contributeurs. L'équipe de rédaction du Journal sera disponible pour soutenir et conseiller les contributeurs intéressés. La date limite de soumission d'un article est fixée au 31 mai 2015.

Dates-limites pour le séminaire:

- **Soumission des communications : 15 décembre 2015**
- **Soumission pour un article au Journal (optionnel): 31 mai 2016**

Plus d'information sur : http://www.estes.fr/congres_feset_2016

L'Association des anciens du Master éthique et sociétés (l'AAMES)



L'objectif de l'AAMES est de rassembler les personnes qui sont ou ont été impliquées dans le Master d'éthique et sociétés : anciens étudiants, étudiants en cours de formation, les membres du personnel, les intervenants, ainsi que toutes les personnes qui se sentent liées de près ou de loin au CEERE.

- ✓ A partir de ce réseau de forces vives, nous nous proposons entre autre de promouvoir les réflexions éthiques sur la base des expériences respectives de ses membres ;
- ✓ Accompagner et relayer des projets et des actions concrètes liés à une démarche éthique (projets humanitaires, éducatifs, etc.) ;
- ✓ Proposer un tutorat aux nouveaux étudiants en Master d'éthique.

Soyez nombreux à nous soutenir en adhérant à l'AAMES.

Contact

Présidente : Gaudiose Luhaha (gluhahe@free.fr),

Vice-Présidente : (valentine.gourinat@misha.fr)

Secrétaire : Michèle Zeisser (mi.zeisser@hotmail.fr et ceere@unistra.fr)

Prochaine rencontre

L'AAMES organise en décembre la visite du musée du Vaudou de Strasbourg. Pour plus d'informations, contactez Michèle Zeisser : (mi.zeisser@hotmail.fr)

Soutenez l'éthique ! Soutenez-nous ! Et... payez moins d'impôts !

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ? Chaque



mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les Journées internationales d'éthique que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de

l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire.

Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en cliquant ici et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un **reçu fiscal** permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Divers

Directrice de
publication

Marie-Jo THIEL

Nous contacter

Tél. Secrétariat
+33 (0) 3.68.85.39.68
Tél. Direction
+33 (0) 3.68.85.39.52

<http://ethique-alsace.unistra.fr>
ceere@unistra.fr

Divers

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir **BÉNÉVOLE** (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat,



informatique, relations internationales...): contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau. Toute bonne volonté est bienvenue !

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique-alsace.unistra.fr Rubrique *Actualités en éthique*

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques :

- envoyez-leur notre Lettre du CEERE ;
- envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr